

**Les Tribulations d’Ana : la critique Quejadore**

Librement inspirée de l’ouvrage d’Anna Sam « Les Tribulations d’une caissière », la pièce de théâtre « Les Tribulations d’Ana » mis en scène par Sébastien Rajon et Vica Zagreba est une bouffée d’oxygène drôle et incisive, remarquablement interprétée par une comédienne, seule en scène.

C’est avec un grand plaisir que nous avons découvert, hier soir, une pièce de théâtre un brin déjanté, drôle et ludique à la fois : « ***Les Tribulations d’Ana*** » mis en scène et réadaptée par **Sébastien Rajon** et **Vica Zagreba**. Joué au **théâtre du Lucernaire** jusqu’au **24 janvier prochain**, ce seul en scène profond et émouvant, nous a largement enchanté tant par la **performance de sa comédienne que par une mise en scène astucieuse et captivante.**

C’est donc **seule en scène** que la comédiene **Vica Zagreba** interprète le personnage principal d’Anna, une jeune femme encore étudiante qui raconte avec humour et poésie les histoires drôles, rocambolesques, parfois cauchemardesques et pathétiques de **son quotidien de caissière de supermarché**. Si la demoiselle n’a que quelques minutes de temps de pause par jour et une tripotée de clients pénibles à satisfaire, elle n’en perd pour le moins pas son sens de l’humour ainsi que sa grande sensibilité. Ce qui fait d’elle, une personne entière et humaine, en total décalage avec son milieu de travail, hostile, froid et commandité par l’argent.

Tout, absolument tout est judicieux dans la mise en scène du best-seller littéraire « *Les Tribulations d’une caissière* » écrit par **Anna Sam** et vendu à plus de 500 000 exemplaires. Au-delà d’être une fidèle adaptation (qui se permet toutefois quelques échappées sociologiques bien ficelées), **la pièce « *Les Tribulations d’Ana* » est surtout un remarquable pamphlet contre notre société de consommation et l’absurdité de notre quotidien. Le quatrième mur n’existant pas, la barrière entre le public et la comédienne explose,** laissant à ces derniers tous loisirs d’entraîner les spectateurs à travers la grotesque réalité de sa vie rythmée de « bip bip bip », codes-barres et autres cartes de fidélité. L’ajout des **textes mythologiques et philosophiques** de la Caverne de Platon, le mythe de Sisyphe, sans oublier les mémorables définitions du mot « travail » à travers les siècles surlignent avec justesse la véracité du « **métro-boulot-dodo** » et la violence de ce petit monde réglé comme une pendule. On en ressort légèrement secoué avec la certitude qu’on ne regardera plus jamais sa caissière de la même façon désormais.

**Les Tribulations d’Ana mis en scène par Sébastien Rajon et Vica Zagreba se joue au théâtre du Lucernaire jusqu’au 24 janvier, du mardi au samedi à 19h. Pour plus de renseignements, sur la pièce, rendez-vous [ici](http://www.lucernaire.fr/beta1/index.php?option=com_content&task=view&id=1772&Itemid=56" \l ".VIgbuDGG9ic" \t "_blank).**